

L'hôpital à la pointe sur les maladies auto-immunes

Le centre hospitalier de Cornouaille vient d'obtenir un label. Il est reconnu centre de compétences de maladies auto-immunes et auto-inflammatoires systémiques rares.

Sclérodémie systémique, lupus, vascularites, maladie de Horton, de Sjögren... Ces noms ne vous disent peut-être rien. Elles font partie de la famille des maladies auto-immunes systémiques rares.

Notre système immunitaire peut être dérégulé et provoquer des maladies chroniques, que l'on appelle auto-immunes. Ce système immunitaire a un rôle protecteur. Il nous défend contre les agressions extérieures, comme les virus et bactéries. Mais chez les personnes atteintes d'une maladie auto-immune, ce système, bien qu'il soit protecteur, attaque certains de ces constituants, c'est-à-dire nos organes. Quand plusieurs organes sont atteints, on parle de maladies systémiques.

Un parcours du combattant pour les patients

Ces maladies rares « touchent une personne sur 2 000 », précise le docteur Jérémy Keraën, coordonnateur du centre de compétence des maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares. **Elles ne sont pas ou peu connues. Les patients sont amenés à consulter de nombreux spécialistes pour différents symptômes, cela peut durer des mois. »**

Un véritable parcours du combattant pour le patient. « Dans les années 2000, patients, médecins et associations de malades ont fait pression sur le gouvernement pour une meilleure prise en charge. Le premier plan pour les maladies rares s'est déroulé en 2003-2005. » Ces plans ont permis une meilleure



Le docteur Marc Coustans, neurologue, chef de pôle spécialités médicales et oncologie et le docteur Jérémy Keraën, médecin interniste et coordonnateur du centre de compétence des maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

organisation des suivis et diagnostic. En Bretagne, deux CHU sont identifiés comme centres experts. Le centre hospitalier de Cornouaille vient d'être reconnu centre de compétence. C'est le seul centre hospitalier breton à recevoir ce label qui court sur cinq ans. « Le centre de compétence permet la prise en charge au sein de l'hôpital dans une organisation globale.

Un « travail en réseau des praticiens »

Le docteur Keraën prend l'exemple

suivant pour mieux expliquer cette organisation. Un patient se rend en urgence chez son ophtalmologue pour une perte brutale de la vue. Le spécialiste suspecte une infection d'un œil qui lui évoque la sarcoïdose, une maladie auto-immune. Admis en hôpital de jour, les praticiens peuvent chercher une atteinte cardiaque, pulmonaire. Et, en allant plus loin, dans la chaîne de soins, préconiser un traitement de fond avec les pharmaciens de l'hôpital, voire si une vaccinologie doit être mise en place, si une diététicienne doit être consultée pour limiter

la prise de poids liée aux effets de la cortisone.

« Ce travail en réseau des praticiens est très important. Dans chaque service, nous avons des personnes sensibilisées à ces maladies auto-immunes. »

Des formations sont proposées aux spécialistes et médecins traitants. Un quatrième médecin interniste, rattaché à Concarneau, devrait rejoindre cette année les docteurs Keraën, Hocquéloux et Hutin.

Jean-Marc PINSON.